

1^{ER} JUIL.
• 4 SEPT.
2020
14H • 17H

TOUT
commence
en FINISTÈRE

RÉOU- VERTURE

des serres
tropicales

♦ ♦ ♦
10 JUIL. • 20 SEPT.
“Botanica florae”
d’Ariel Neo

Dossier de presse

LE JARDIN DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE BREST,

c'est la découverte
du **monde végétal**,
de sa **diversité** et de ses **raretés**,
sur 30 hectares.

◆ **détente**

et plaisir des sens

◆ **conservation**

de plantes en voie de disparition

◆ **sensibilisation**

à la biodiversité



cbnbrest.fr





PLANTES MENACÉES SOUS LES PROJECTEURS CET ÉTÉ au Jardin du Conservatoire botanique national de Brest

Communiqué

26/06/2020

Contact presse

Charlotte Dissez
Chargée de communication
c.dissez@cbnbrest.com
06 26 10 81 81



Coordonnées

Rampe du Stang-Alar
29 200 Brest
02 98 02 46 00

Horaires

du 1^{er} juil. au 4 sept.

- jardin : 9h à 20h (gratuit)
- pavillon : 14h à 17h (gratuit)
- serres : 14h à 17h (payant :
5,5€ tarif plein
4 € tarif réduit
gratuit moins de 10 ans)

Instagram

@jardinducbndebrest

www.cbnbrest.fr

Brest regorge d'endroits magnifiques à découvrir, pour les locaux comme les touristes, et l'un d'eux pourtant très discret est une vraie pépite pour la région. Dans le fond du vallon du Stang-Alar, bercé par une rivière, à l'abri de l'agitation de la ville, se trouve le Jardin du Conservatoire botanique national de Brest. Le 1^{er} juillet, il rouvre ses serres tropicales au public. Elles sont une invitation au voyage parmi les plantes les plus rares et les plus menacées au monde, une concentration unique en France. Le Conservatoire botanique a mis en place les mesures exigées pour garantir la sécurité et le confort des visiteurs. Il accueille aussi, à partir du 10 juillet, l'installation « Botanica Florae », un projet artistique inédit né de l'imaginaire d'Ariel Neo qui mêle préservation des plantes, peinture, cinéma et musique. Les indicateurs sont donc au vert pour venir se ressourcer, se détendre, s'évader sous les tropiques et se questionner sur notre rapport à la nature.

Se ressourcer et s'évader sous les tropiques du 1^{er} juillet au 4 septembre

Visité chaque année par près de 400 000 personnes, le Jardin du Conservatoire botanique est l'un des équipements majeurs de découverte du monde végétal dans l'Ouest de la France. Son originalité ? Il offre à la fois un lieu de détente pour le plaisir des sens, un lieu de conservation de plantes en voie de disparition, un lieu de sensibilisation à la préservation de la nature.

Le **jardin de 30 hectares**, jalonné d'étangs, garantit un dépaysement total. On tombe facilement sous le charme des différentes ambiances rythmées par les grands emblèmes tels les bambous, les gunneras, les fougères arborescentes, les eucalyptus ou encore les palmiers. Le jardin est aussi un excellent observatoire d'oiseaux. En ce moment, la [héronnière, située dans l'îlot de saules, accueille des couples d'Aigrette garzette et d'Héron cendré avec leurs petits.](#)

Sur les hauteurs, surplombant la falaise, les **serres tropicales** offrent un point de vue incontournable sur le jardin. Elles rouvrent du 1^{er} juillet au 4 septembre. Curieux ou amoureux de la nature, les visiteurs y font des découvertes étonnantes. Parmi les 500 plantes présentées sur 1 000 m² se trouvent des hibiscus, des plantes carnivores, un Arum titan ou bien un arbre éteint à l'état sauvage parce que son oiseau pollinisateur, un petit colibri, a disparu. Un jeu de piste à la recherche d'un arbre au trésor est proposé aux plus jeunes ; il est conseillé d'apporter son crayon pour pouvoir y jouer. Cette été, les serres sont ouvertes uniquement de 14h à 17h en visite autonome (payant).

LE + Rejoindre à pied la crêperie Blé Noir, un peu plus au nord du vallon, pour y déguster une crêpe, une salade ou encore une glace. Compter alors une demi-journée de visite.

Découvrir l'installation « Botanica Florae » d'Ariel Neo du 10 juillet au 20 septembre

Ariel Neo, artiste bretonne, inaugure cet été un premier tableau monumental au pavillon, accompagné de 6 reproductions plus petites dans les étangs, pour interpeller les visiteurs sur la nécessité urgente et vitale de préserver l'environnement. Les visiteurs pourront, à travers les œuvres de l'artiste réalisées spécialement pour le Conservatoire, découvrir des plantes sauvages locales et internationales dans une présentation artistique originale. Chaque tableau est circulaire, le plus grand mesurant 2m30 de diamètre. Le Conservatoire représente pour elle un symbole fort pour marquer le lancement de son projet artistique qui comportera 13 tableaux au total à présenter dans 13 lieux différents, accompagnés de courts-métrages et de musique. Au cœur de l'été sortiront au Conservatoire, deux singles et clips musicaux du groupe Lunis conçus spécialement pour l'occasion.

TRÉSOR DE LA DIVERSITÉ VÉGÉTALE MONDIALE



Jusqu'en 1966, le site est exploité comme carrière. Depuis 1975, il a retrouvé son cadre verdoyant © Mathieu Le Gall

Aux origines, le premier « Jardin pour les plantes menacées d'extinction » Une idée pionnière

Il y avait des précédents pour les animaux, mais pas pour les plantes... Jean-Yves Lesouëf a alors en tête un concept original dans les années 1970 : créer le premier jardin au monde pour cultiver, conserver et présenter des plantes en danger.

En 1975, la partie sud du vallon du Stang-Alar à Brest (Bretagne) est retenue pour accueillir cette première institution mondiale dédiée aux plantes en voie de disparition. Grâce au climat doux océanique, à la présence de l'eau, à l'encaissement de la vallée et aux pentes escarpées, le site est idéal pour acclimater des plantes du monde entier. C'est de plus, un beau projet de réhabilitation pour cette ancienne carrière qui offre de majestueuses falaises.

Aujourd'hui, le Jardin du Conservatoire botanique est un lieu de découverte et d'émerveillement arpenté par 400 000 visiteurs chaque années. Les plantes en danger côtoient des espèces ornementales dans un écrin de nature de 30 hectares.

Le site est organisé en deux espaces : le jardin conservatoire et les serres tropicales. Plus de 2 500 espèces sont présentées. Sa collection, son intérêt paysager et ses activités d'éducation lui valent d'être labellisé *Jardin remarquable*, *Jardin botanique de France et des pays francophones* et *Collection nationale des plantes menacées* par le Conservatoire des collections végétales spécialisées.



Le jardin conservatoire © Mathieu Le Gall



Les serres tropicales © Mathieu Le Gall

EN SAVOIR + [Dossier spécial qui retrace l'histoire](#)



Le jardin conservatoire

un tour du monde végétal en 30 hectares

Emprunter le sous-bois, traverser la bamboueraie, prendre de la hauteur en compagnie des plantes méditerranéennes ou surplomber la rade de Brest à l'ombre des eucalyptus, le jardin conservatoire offre un véritable tour du monde végétal en 30 hectares sur 1,5 km de long. Compter 1h30-2h de visite. Gratuit.

Les plantes sont regroupées par origine géographique : Amérique, Asie, Chili, Macaronésie (Açores, Madère) ou Océanie (Australie, Nouvelle-Zélande). Cet agencement permet ainsi une succession d'ambiances végétales qui confèrent toute son originalité à ce jardin unique.

Des panneaux d'information sur le rôle du Conservatoire jalonnent le parcours dans le jardin et permettent aux visiteurs de découvrir l'importance de préserver la diversité végétale.

C'est également un lieu reposant pour la détente et le plaisir des sens. Le ruisseau qui traverse le Vallon, les nombreux étangs qui s'égrènent le long du parcours, les pentes escarpées adoucies par un couvert de bois et de pelouses et les hautes falaises donnent au lieu toute sa majesté. Il s'apprécie en toute saison.

En ce moment, laissez-vous surprendre par la maison néolithique, la case kanak et le tiki réalisés exclusivement en matière végétale. Le jardin choisit de devenir un lieu d'expression culturelle et de rencontre autour de la relation intime entre les hommes, la nature et leur environnement.



Les bambous © Mathieu Le Gall



Une maison néolithique dans le grand étang © Mathieu Le Gall



500 espèces en voie de disparition dans les serres tropicales © Mathieu Le Gall *Geranium maderense* de Madère © Loïc Ruellan (CBN de Brest)

Les serres tropicales

la plus grande concentration en France de plantes rares et menacées

Le trésor du Jardin du Conservatoire botanique se trouve dans les serres tropicales. Accompagné par les sons de la nature, petits et grands entrent au cœur d'une collection vivante parmi les plus rares au monde : plus de 500 espèces en danger. Ils voyagent des montagnes humides aux zones désertiques à travers 4 milieux exotiques reconstitués sur 1 000 m² : c'est une planète originale ! **Compter 45 min de visite. Payant.**

Serre 1 MONTAGNES TROPICALES HUMIDES

Dans cette serre se trouve *Cylindrocline lorencei*. Une plante sauvée in extremis de la disparition. Aujourd'hui, elle est en cours de réintroduction dans son milieu naturel à l'île Maurice.

Serre 2 ÎLES OCÉANIQUES SUBTROPICALES

Les plantes sauvages n'ont parfois aucun mal à rivaliser de beauté avec les plantes horticoles. C'est le cas du Géranium endémique de Madère dont la floraison est spectaculaire.

Serre 3 ZONES TROPICALES SÈCHES

Elles abritent une flore et une faune variées très bien adaptées à ces conditions de vie difficiles. On y trouve notamment *Euphorbia cedrorum*, une plante sans feuille.

Serre 4 FORÊTS TROPICALES HUMIDES

Elles hébergent la moitié des espèces vivant sur terre mais elles sont fortement menacées par les activités humaines. Ainsi, le *Crinum mauritianum* a failli disparaître suite à la construction d'un barrage.



Dans la serre «zones désertiques», des plantes de Madagascar, du Mexique, des forêts sèches de la Réunion... © Mathieu Le Gall

QUELLES CONDITIONS DE VISITE ?

Les visiteurs sont invités à respecter les gestes barrières, suivre les marquages au sol et utiliser le gel hydro-alcoolique à disposition. Le port du masque est recommandé à partir de 10 ans.

Le paiement par carte bancaire et sans contact sont privilégiés en billetterie.

Il n'y a pas de réservation possible ou d'achat en ligne de billet. Les visites guidées estivales sont annulées.

INSTALLATION 2020

« BOTANICA FLORAE »

Un projet artistique original sur la préservation de l'environnement

Peinture, courts-métrages, musique

« *Botanica Florae* » est un projet artistique née de l'imaginaire d'Ariel Neo. Passionnée par le végétal, cette artiste bretonne souhaite interpeller les visiteurs sur la nécessité urgente et vitale de préserver l'environnement. Elle inaugure au Conservatoire un premier tableau monumental circulaire accompagné de 6 reproductions. A découvrir du 10 juillet au 20 septembre. Gratuit

- L'oeuvre la plus monumentale de 2m30 de diamètre se trouve au pavillon d'accueil : visible du 10 juillet au 4 septembre de 14h à 17h.
- Quatre oeuvres complémentaires plus petites sont installées dans les étangs du jardin en contrebas des serres : visibles du 10 juillet au 20 septembre de 9h à 20h.
- Deux oeuvres supplémentaires rejoindront l'exposition de plein air au coeur de l'été, rythmées par la sortie de deux singles et clips musicaux du groupe **Lunis** : à découvrir fin juillet et mi août.

Le concept

«*Botanica Florae*» est une installation multimédia aux confins de la peinture, de la préservation environnementale, du cinéma et de la musique.

Le projet global, qui s'étale sur une durée aujourd'hui indéterminée, comporte la réalisation de 13 tableaux monumentaux à présenter dans 13 lieux d'exposition, accompagnés de courts-métrages et de singles. Chaque tableau original sera créé spécialement pour chaque lieu d'exposition. Ce sont des toiles de 2 m 30 de diamètre jusqu'à 7 à 10 m pour l'oeuvre la plus grande.

L'artiste

Artiste bretonne à multiples facettes, Ariel Neo peint à l'huile sur de grandes toiles circulaires qu'elle photographie et met en scène dans la nature. Ses oeuvres profondes, aux couleurs éclatantes, évoquent un état originel, épuré et sauvage. Réalisatrice et productrice depuis 2 ans, elle introduit ses oeuvres dans ses courts-métrages. Le spectateur peut alors découvrir la source de son inspiration, tandis que l'histoire de chaque tableau se dévoile au fil du récit.

Ses toiles sont régulièrement exposées en France ainsi qu'à l'étranger et ses courts-métrages sont reconnus et récompensés dans les festivals internationaux notamment aux Etats-Unis. Sa démarche artistique,



Comme ici à Huelgoat, Ariel Neo installera ses toiles dans les étangs du Conservatoire © Ariel Neo

unique en son genre, abolit les frontières classiques de la peinture, de la photographie et du cinéma, permettant ainsi au spectateur de se transporter dans une oeuvre d'art multidimensionnelle.

Fascinée par le monde vivant, Ariel Neo est une artiste engagée dans la protection environnementale et animale depuis de nombreuses années. Passionnée par le monde végétal, Ariel Neo a toujours été attirée par la botanique et a pris conscience très tôt de l'importance de la préservation environnementale. Après des études de biologie en France suivies par des études d'herboristerie, elle entreprend des études de botanique, de permaculture et de phytothérapie clinique au Costa Rica et au Nicaragua.

C'est donc naturellement que le thème de «*Botanica Florae*» s'est imposé afin de transmettre un message fort sur l'importance de préserver la nature et afin d'amener le spectateur à prendre des mesures concrètes pour qu'il devienne un participant actif de la préservation de la biodiversité.

Contact « Botanica Florae »

Ariel Neo

06 60 35 45 31

<https://www.theartofarielneo.com/>



Coordonnées

Rampe du Stang-Alar
29 200 Brest
02 98 02 46 00

Horaires

du 1^{er} juil. au 4 sept.

- jardin : 9h à 20h (gratuit)
 - pavillon : 14h à 17h (gratuit)
 - serres : 14h à 17h
- (payant : 5,5€ tarif plein
4 € tarif réduit , gratuit
moins de 10 ans)

Instagram

@jardinducbndebrest

www.cbnbrest.fr

